Bahrâm, furieux d'un tel affront, se révolta. Une émeute éclata alors à Ctésiphon; Hormizd fut déposé, aveuglé, et, pendant l'été de l'année 590, on proclama roi son fils Khosroû que ses victoires firent plus tard surnommer Parwîz «le victorieux». Le début du règne de Khosroû n'eut cependant rien de glorieux; après avoir laissé mettre à mort son père, il dut fuir devant Bahrâm qui se proclama roi à Madâin; il parvint à s'échapper au milieu des plus grands périls, et, parvenu dans la ville romaine de Circesium[1]) qui était à la limite occidentale de son empire sur l'Euphrate, il écrivit à l'empereur Maurice pour implorer son appui. En 591[2]), Maurice accorda les renforts demandés en les mettant sous les ordres

---

1) Théophylacte Simocatta, IV, 10: Κιρχήσιον.

2) Cette date est celle qui est donnée par Nöldeke (*Etudes historiques sur la Perse ancienne*, p. 188); elle correspond à la date de 6081 indiquée par Théophane. — C'est ici le lieu d'indiquer quelle position nous prenons dans la question si controversée de la chronologie de Théophane. On sait que les dates sont calculées par Théophane d'après l'ère du moine égyptien Panodore qui reporte le commencement du monde au 1 Thoth = 29 Août 5493 av. J.-C.; la conversion des dates de Théophane en dates de l'ère chrétienne devrait donc s'opérer en retranchant 5493 de l'année du monde si la date est comprise entre le 29 Août et le 31 Décembre, en retranchant 5492 si elle est comprise entre le 1 Janvier et le 28 Août. — Mais on a remarqué que, dans certains passages de Théophane, les dates de l'ère du monde et les indictions sont en désaccord d'une année les unes par rapport aux autres; il faudrait donc, dans ces passages, majorer d'une année les dates de l'année du monde, ou, ce qui revient au même, retrancher 5492/5491 (et non 5492/5493) de ces dates. D'après E. W. Brooks (*The chronology of Theophanes*, 607—775; *Byz. Zeitschrift*, VIII, 1899, p. 82—97), l'erreur de Théophane commencerait à partir de l'année 607 ap. J.-C., et, s'étendrait sur toute la période comprise de 607 à 685. Cette observation permet en effet de rétablir l'accord entre les dates de l'année du monde et les indictions, mais elle ne résout pas entièrement la difficulté. — Soit, par exemple, la mort de Khosroû; elle est rapportée par Théophane à l'année 6118 du monde; or nous savons d'une manière absolument certaine qu'elle eut lieu en Février 628; la Chronique Paschale (éd. de Bonn, p. 727—734) nous donne en effet le texte d'une lettre qu'Héraclius envoya de Perse aux autorités de Constantinople; cette lettre qui fut lue publiquement dans l'église principale le 15 Mai 628 annonçait que la mort de Khosroû avait eu lieu le 28 Février de cette même année (cf. E. Gerland, *Byzan. Zeitschrift*, III, p. 337; Nöldeke, *Geschichte der Perser und Araber*, p. 382, n. 1, a montré que la date exacte était le 29 Février 628). Ici donc l'année 6118 de l'ère du monde doit être comptée du 29 Août 627 au 28 Août 628 et il faut, pour faire la conversion, retrancher 5491/5490. De même Théophane (éd. de Bonn, p. 471) rapporte au 15 Mars 6114 le départ d'Héraclius pour l'Arménie; la Chronique Paschale (éd. de Bonn, p. 713) assigne cet événement au 25 Mars 624; la Chronique Paschale, écrite au temps même de l'empereur Héraclius, et indépendante de tout système chronologique préconçu, est assurément ici une autorité préférable à Théophane; or la date de Mars 6114 indiquée par ce dernier ne peut correspondre à Mars 624 que si l'on retranche 5491/5490. Un troisième exemple confirmera les deux précédents: la bataille près du fleuve Yarmoûk a eu lieu, d'après Théophane (éd. de Bonn, p. 518), le Mardi 23 Juillet 6126; Nöldeke (*Zur Geschichte der Araber im 1 Jh. d. H. aus syrischen Quellen*, ZDMG, XXIX, p. 79—82) a montré que cette bataille devait être comprise dans la série des combats qui se terminèrent, d'après un auteur syriaque anonyme, le 20 Abh 947 de l'ère des Séleucides = 20 Août 636 p. C.; ici encore la conversion de la date de l'ère du monde doit se faire par la soustraction de 5491/5490. Ces trois exemples me paraissent corroborer rigoureusement l'opinion exprimée par Nöldeke (ZDMG, p. 80, n. 1) que, pour toute cette époque, les dates de Théophane sont entachées d'une erreur de *deux* années. Voilà pourquoi je suis ce savant